ARTS VISUELS

LE PAPE FRANÇOIS ALLAIT SOUVENT PRIER DEVANT L'ICÔNE DE MARIE *SALUS POPULI ROMANI*

Le pape François devant la Vierge *Salus populi Romani* après une procession de la basilique Saint-Jean-de-Latran à Sainte-Marie-Majeure, pour la Fête-Dieu, le 26 mai 2016.

La Salus Populi Romani, littéralement Sauvegarde du peuple romain, est une icône de la Vierge qui fait l'objet d'une dévotion toute particulière au moins depuis le XIIIe siècle.

Située au cœur de Rome, dans la basilique Sainte-Marie-Majeure, la *Salus Populi Romani* (Sauvegarde du peuple romain) est une icône représentant la Vierge Marie et l'Enfant Jésus. De par son histoire, intimement liée à celle de la ville de Rome, l'icône fait l'objet d'une grande dévotion de la part des Romains mais aussi du pape François

qui la priait déjà quand il était cardinal. Il la prie aussi à chaque grande occasion et notamment à chaque départ en voyage.

Mais qui est cette Vierge *Salus populi romani* à laquelle il est si attaché ? Celle devant qui Pie XII proclame le dogme de l'Assomption, en 1950, et qu'il couronne de nouveau à Saint-Pierre en 1954, lors du centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception ? Sans compter toutes les fois où celle-ci (sa copie) est portée en pèlerinage aux JMJ, en même temps que la croix, depuis que Benoît XVI en a décidé ainsi. Et n'est-ce pas à ses pieds que le pape François a voulu se rendre pour prier et chercher son soutien avant d'entreprendre sa lourde tâche, plaçant son pontificat et tous les fidèles catholiques sous sa protection ?

Une icône peinte par saint Luc

L'icône de la Vierge à l'Enfant, conservée dans la chapelle Pauline de la basilique Sainte-Marie-Majeure depuis Grégoire le Grand (590-604), aurait été peinte par saint Luc sur une table construite par Jésus dans l'atelier de son père, puis rapportée de Jérusalem à Constantinople par sainte Hélène, la mère de Constantin, au IV^{e} siècle. Marie tient dans ses bras l'Enfant Jésus qui la regarde avec amour tandis que, de sa main droite, donne sa bénédiction, le regard tourné vers le spectateur, comme pour lui indiquer le bon chemin à prendre, soutenu par sa mère qui, d'un regard intense, encourage le fidèle à se laisser guider avec confiance.

Dans cette image, Marie est vénérée comme la protectrice de Rome dans les grands dangers, mais son titre *"Salus Populi romani"* s'étend à toute l'Église universelle — "Marie porte le Sauveur, et le salut à tous" — particulièrement par les catholiques de langue hispanique, et les jésuites qui lui sont profondément attachés.

Une dévotion antérieure à son pontificat

Selon le cardinal Santos Abril y Castello, archiprêtre de la basilique Sainte-Marie-Majeure de 2011 à 2016, l'importance de la Vierge Marie dans les pensées du Saint-Père "a des racines profondes et lointaines liées à la vie de foi de l'Amérique latine", a-t-il expliqué aux journalistes stupéfaits de le voir aller si souvent se recueillir à ses pieds, au début de son pontificat. "Les sanctuaires mariaux sur le continent

sont importants et attirent périodiquement des multitudes de fidèles", dit-il. Ce sont de vrais centres de spiritualité qui "ont permis d'entretenir la foi en Amérique latine face aux difficultés d'une société en évolution, mais face aussi aux attaques provenant de l'extérieur par ceux qui nourrissaient des intérêts de prosélytisme".

C'est dans ce contexte que la basilique Sainte-Marie-Majeure revêt une importance fondamentale non seulement comme lieu de culte principal consacré à Marie, mais aussi comme point de référence pour tant de fidèles qui veulent trouver un endroit disponible où s'arrêter pour prier. C'est comme ça que le voit le Pape et ce qu'il souhaite pour chaque fidèle. C'est d'ailleurs pourquoi il demande que les églises restent toujours ouvertes (Osservatore Romano). Lui-même, lorsqu'il était cardinal archevêque de Buenos Aires, à chaque fois qu'il venait, rapportent ses confrères jésuites, "ne manquait jamais de venir se

recueillir devant l'icône. Et lorsque ses prêtres de Buenos Aires partaient pour Rome il leur demandait de se rendre ici et de réciter un Ave Maria pour lui".

La Chapelle Pauline est le cœur du complexe programme de construction de Sainte Marie Majeure, mis en œuvre par Paul V. Toute la chapelle est décorée, jusqu'à la zone de la coupole, de marbres précieux et colorés, dont le raffinement augmente à mesure que l'on s'approche du tabernacle-reliquaire pour la *Salus Populi Romani*. Ce dernier, conçu par Girolamo Rainaldi et réalisé par Pompeo Targone, est composé de quatre colonnes de jaspe de Barga. Son revêtement uniforme en lapis-lazuli rappelle un ciel nuageux et évoque une porte céleste. L'exécution des fresques (1610-12) est due à Giuseppe Cesare, dit Cavalier d'Arpino, qui dirigea un groupe de peintres parmi lesquels figuraient Giovanni Baglione, Lodovico Cigoli et Guido Reni. Dans la coupole peinte par Lodovico Cigoli, la Mère de Dieu est accueillie dans une gloire céleste. Marie repose sur une reproduction naturaliste de la lune qui correspond aux observations astronomiques de Galileo Galilei popularisées en 1610 dans son œuvre Sidereus Nuncius.

La décision du pape François de rendre visite à la Mère de Dieu et de la remercier avant et après chaque voyage, d'avoir son icône au cours des rencontres de prière pour la paix, ou pour ouvrir l'année sainte de la Miséricorde… est due au fait qu'il voit en elle la foi du peuple de Dieu qui, pendant des siècles, à tous les moments de crise, s'est regroupé autour d'elle pour demander au ciel une grâce, parce que "ce qui est

impossible aux hommes n'est pas impossible à Dieu", souligne le père Innocenzo Gargano. Pour le Saint-Père, il ne fait aucune doute que cette icône – reconnue par l'Église comme une occasion de *"mirabilia Dei"* – reflète, reproduit et reverse dans le cœur de ceux qui se tournent vers elle, avec simplicité et dans une totale disponibilité à l'égard de Dieu, les grâces dont elle-même a été pleinement gratifiée", et cela "en proportion de la foi de chacun", bien entendu.

Marie, mère de la paix

La Vierge *Salus Populi Romani*, a déclaré le Pape lors d'une prière du chapelet en la basilique Sainte-Marie-Majeure en 2013 est "la maman qui nous donne la santé pour grandir, pour affronter et dépasser les problèmes, pour nous rendre libres en vue de choix définitifs ; la maman qui nous enseigne à être féconds, à être ouvert à la vie et à être toujours féconds de bien, féconds de joie, féconds d'espérance, à ne jamais perdre l'espérance, à partager la vie avec les autres, la vie physique et spirituelle… Comme une bonne mère elle nous est proche, afin que nous ne perdions jamais le courage face aux adversités de la vie, face à notre faiblesse, face à nos péchés : elle nous donne la force, nous indique le chemin de son Fils".

La dévotion du pape François est telle qu'il n'a pas hésité le 7 septembre 2013 à faire déplacer et circuler au milieu de la foule la Vierge *Salus Populi Romani* lors d'une veillée de jeûne et de prière pour la paix en Syrie, au Moyen-Orient et dans le monde entier, à la veille de la célébration de la naissance de Marie, Reine de la Paix. Lors de cette veillée de jeûne et de prière en 2013, il disait :

"Est-il possible de parcourir la voie de la paix ? Pouvons-nous sortir de cette spirale de douleur et de mort ? Pouvons-nous apprendre de nouveau à marcher et à parcourir les chemins de la paix ? En invoquant l'aide de Dieu, sous le regard maternel de la Vierge Salus populis romani, Reine de la paix, je veux répondre : oui, c'est possible à tous ! Ce soir, je voudrais que de toutes les parties de la terre nous criions : oui, c'est possible à tous ! Ou mieux, je voudrais que chacun de vous, du plus petit au plus grand, jusqu'à ceux qui sont appelés à gouverner les Nations, réponde : oui, nous le voulons !".

Isabelle Cousturié (Source : Aleteia)